

Le destin du comté de Nice

par Hubert François

Résumé de la conférence du mardi 15 novembre 2011
par le conférencier, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Le sujet sur "*Les traces des Russes en région hyéroise au XX^{ème} siècle*" n'a pu être présenté par Nathalie Bigeard, pour raison médicale. Il sera reporté vraisemblablement en fin du cycle des conférences 2011-2012.

En remplacement et pour ne pas perdre le créneau attribué à la SHHA, Hubert FRANCOIS a évoqué le destin du comté de Nice, balancé entre l'Italie et la France, établissant le constat que depuis les quelques cinq cents ans qui nous séparent de l'entrée de la Provence dans le royaume de France, le passé commun de la France et du comté de Nice dépasse à peine cent quatre-vingts années. Après l'occupation romaine, la région niçoise verra défiler Wisigoths, Francs, Saxons, Lombards, Sarrasins, Catalans même, Génois avant l'année clef de 1388.



Première représentation connue
des armes de Nice (1430)

La Savoie, avec le comte rouge Amédée VII, s'installe dans les lieux et associée au Piémont par la suite avec sa capitale à Turin, va y demeurer longtemps. Les incursions françaises des rois Charles VII et Louis XII puis celles de François Ier et de Louis XIV, ne sont pas du tout appréciées par les populations locales. L'absence de sympathie pour la France est réelle lorsque 1789 survient.

Amédée VII, le "comte rouge"



La frontière entre le royaume de France et le royaume de Piémont
 Carte de Mercator – fin XVI^{ème} siècle

En guerre contre les français, à partir de 1792, le royaume de Piémont ne peut éviter l'invasion. Le comté de Nice découvrant alors des partisans des idées révolutionnaires, devient, le 4 février 1793, le quatre-vingt-cinquième département français. Mais des luttes internes et sanglantes s'en suivront jusqu'à l'époque du Consulat et de l'action pacificatrice, là comme ailleurs, de Bonaparte. L' ex comté de Nice, devenu département des Alpes Maritimes fera partie de l'empire de Napoléon Ier, jusqu'à sa chute, en 1814, époque à laquelle Talleyrand, presque à la sauvette, le rendra au roi de Piémont qui en demeurera, avec ses successeurs, le chef d'état, jusqu'en 1860.



La réalisation de l'unité italienne, favorisée par Napoléon III, va, à ce moment-là, modifier la donne. Le roi Victor Emmanuel va accepter d'abandonner Nice et la Savoie, mais pour la première fois, dans ce genre d'opérations, les populations vont être consultées. Pour le comté, le résultat est clair: 25 743 voix pour la France, 160 non, mais aussi 4 779 abstentions. De 1860 à 1900, sporadiquement une petite agitation pro italienne subsistera avant de disparaître complètement, avec la première guerre mondiale.

En novembre 1938, Benito Mussolini réclamera le retour de Nice à l'Italie (il réclamera également la Corse!) mais après la déclaration de guerre du 10 juin 1940 et après l'armistice, la seule conquête et annexion sera celle de Menton. Après 1945, le balancier restera fixé du côté de la France.

Victor-Emmanuel II

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Le comté de Nice](#)

[Les Armoiries de Nice](#)

[Wikipédia - Nice](#)

[Les armes de Nice par Jouinessa Rebelo](#)